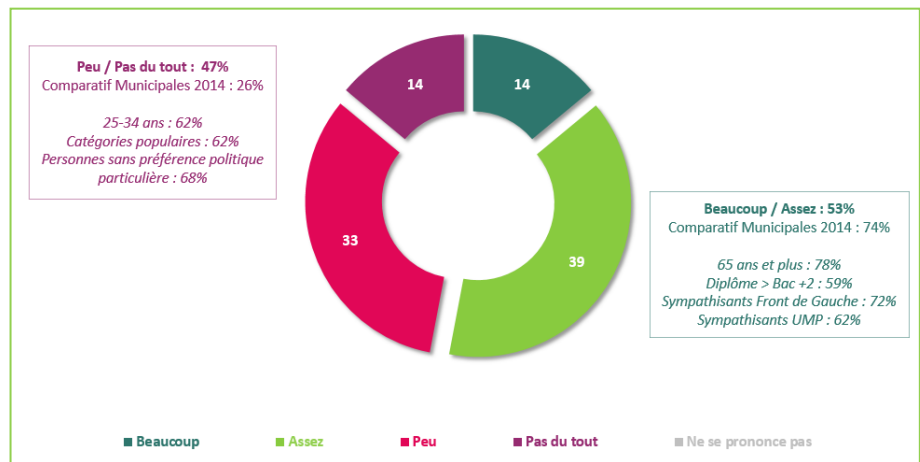


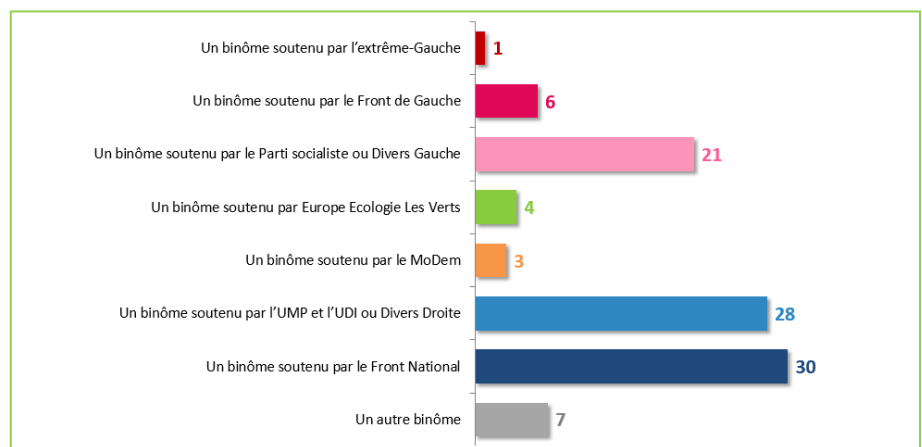
Que retenir de cette enquête ?

- Deux semaines avant le premier tour des élections départementales, ce scrutin suscite peu d'intérêt chez les Français : seule une courte majorité (53%) déclare s'y intéresser, que ce soit « beaucoup »



(14%) ou « assez » (39%). Cet intérêt est plus prononcé que la moyenne parmi les personnes les plus âgées (78%), les plus diplômées (59%) ou encore proches des formations politiques d'opposition que sont le Front de Gauche (72%) ou l'UMP (62%). En revanche, ces élections se heurtent à un manque d'intérêt majoritaire parmi les membres des catégories populaires (62% ne s'y intéressent pas, pour 47% sur la moyenne des Français). Rappelons que 74% des Français se déclaraient intéressés par les élections municipales¹.

- Le rapport de force national pour ces élections départementales penche aujourd'hui **en faveur du Front National et de la Droite** : parmi les personnes inscrites dans les territoires concernés et exprimant une préférence



électorale, 30% accorderaient leur suffrage à un binôme du Front National, et 28% à un binôme étiqueté

¹ Enquête Harris Interactive pour LCP, réalisée en ligne du 4 au 6 mars 2014, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive

à Droite (soutenu par l'UMP ou l'UDI, ou Divers Droite). Les binômes socialistes ou Divers Gauche ne recueillent que 21% des votes exprimés, pour 6% au Front de Gauche et 4% à Europe Ecologie Les Verts. 3% des suffrages exprimés sont en faveur du MoDem, quand 7% privilégient un autre binôme. Rappelons que **ce rapport de force national tient imparfaitement compte des modalités du scrutin**, puisque les formations politiques sont inégalement présentes selon les cantons – même si le Front National présente des candidats dans la quasi-totalité des circonscriptions², rendant la mesure de ses soutiens plus aisée.

- De façon projective, qu'il s'agisse de la Gauche, de la Droite ou du Front National, **aucune étiquette politique n'est perçue intrinsèquement comme une caractéristique positive pour un conseiller départemental**. L'hypothèse que leurs conseillers départementaux soient de Gauche est perçue par une bonne chose par 28% des Français, contre 35% y identifiant plutôt une mauvaise chose. Concernant des élus de Droite, 25% des Français jugent qu'il s'agirait d'une bonne chose, et 27% d'une mauvaise chose. A chaque fois, une majorité relative (35% pour la Gauche, 45% pour la Droite) qualifie cela de « ni bonne, ni mauvaise chose ». **Toutefois, la perspective de conseillers départementaux issus du Front National suscite un rejet particulier** : 55% des Français estiment qu'il s'agirait d'une mauvaise chose, contre 20% jugeant au contraire que ce serait une bonne chose. On observe des résultats tout à fait similaires quand les Français se projettent la majorité de leur conseil départemental comme associée à telle ou telle couleur politique.
- En dynamique, soulignons toutefois que l'attitude des Français à l'égard des étiquettes politiques a largement évolué depuis les élections cantonales (partielles) de mars 2011. Dans l'entre-deux-tours de 2011³, l'hypothèse de conseillers généraux de Gauche était perçue positivement par plus de quatre personnes sur dix (41%, contre 28% aujourd'hui), ce qui **constituait un signe annonciateur de la large victoire de la Gauche au dernier scrutin et témoigne de son recul probable dans les urnes aujourd'hui**. A l'inverse, l'idée d'avoir des conseillers départementaux de Droite (+5 points depuis 2011, de 20% à

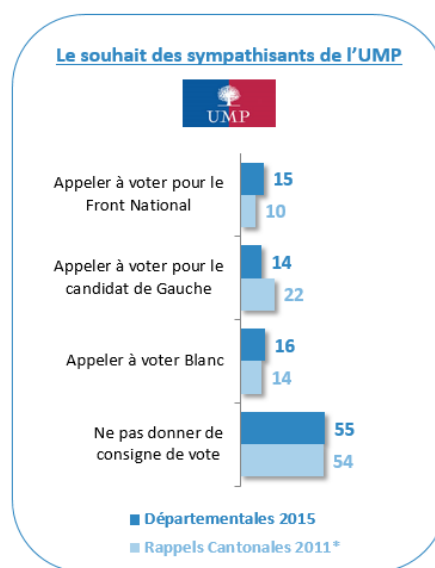
² Des binômes disposant de l'étiquette Front National sont présents dans 93% des cantons (Analyse Interactive sur la base de données publiées par le Ministère de l'Intérieur : <http://www.harrisinteractive.fr/news/2015/18022015.asp>)

³ Enquête Harris Interactive pour LCP, réalisée en ligne les 22 et 23 mars 2011, auprès d'un échantillon de 1 261 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive

25%) ou du Front National (+6 points, de 14% à 20%) est davantage identifiée comme un **événement positif** par les Français.

- Quand bien même les élections départementales constituent un scrutin local, **cette échéance présente également la particularité de mobiliser fortement des dimensions nationales**. Parmi les personnes ayant exprimé une intention de vote, 86% indiquent certes que les enjeux locaux influent « beaucoup » ou « assez » dans leur choix, mais 72% en disent autant des enjeux nationaux. À titre de comparaison, aux dernières élections municipales, seulement 48% des Français motivaient leur choix de vote par des enjeux nationaux⁴. De même, **80% des personnes interrogées motivent leur choix pour les élections départementales par les étiquettes politiques des candidats**, quand cette proportion n'était que de 65% aux dernières élections communales. En revanche, le bilan du conseil général est moins pris en compte (69%) que ne l'était le bilan du maire (84%) au dernier scrutin municipal. De façon transversale, cette sensibilité des Français aux thématiques nationales et aux étiquettes des candidats est **particulièrement prononcée chez les électeurs du Front National** (respectivement 84% et 86%).

- Concernant un éventuel soutien électoral mutuel entre le PS et l'UMP dans le cadre de duels au second tour face au Front National, processus qui a pu être nommé « front républicain », on observe également des mouvements d'opinion notables par rapport à 2011. **Ainsi, dans l'hypothèse d'un duel de second tour entre Gauche et Front National, seuls 36% des Français attendent de l'UMP qu'elle appelle à voter pour le candidat de Gauche (-8 points par rapport à 2011)**, tandis que 16% estiment aujourd'hui que le parti de Droite doit appeler au contraire à voter en faveur de la candidature frontiste (+7 points). 7% jugent que l'UMP doit appeler à voter blanc (+1 point) et 41% qu'elle ne doit donner aucune consigne de vote (+1 point). Qui plus est, **les sympathisants de l'UMP en particulier souhaitent particulièrement peu voir leur formation politique soutenir une candidature de Gauche face au Front National (14%, -8 points par rapport à 2011)** ; bien au contraire, ils sont désormais autant



⁴ Enquête Harris Interactive pour LCP, réalisée en ligne du 4 au 6 mars 2014, auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, à partir de l'access panel Harris Interactive

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr